



L'ART DANS LA VILLE

Deux villes de la périphérie parisienne tentent une expérience nouvelle, propre à donner à l'art que l'on dit "en crise" un nouveau dynamisme. En effet, à Arcueil et à Fontainebleau la municipalité a invité les commercants à accueillir des œuvres d'art contemporain ; celles-ci n'étant plus, à priori dans l'espace culturel privilégié mais réellement dans le rythme de la vie quotidienne, dans le contexte des activités communes des habitants. L'esplanade, les galeries de l'Hôtel de Ville, le parc Paul-Vaillant-Couturier à Arcueil, les galeries de l'Hôtel de Ville, diverses salles du château, à Fontainebleau sont quelques-uns des points de chute choisis pour la manifestation, la démonstration se faisant, communément dans les deux villes chez les commercants (30 à Arcueil, près de 150 à Fontainebleau) Chavignier, Debré, Lhoste, Volti, Ado, Bugodt, Hamisky, Istrati, Lapoujade, Marzelle, Mulsthein, Raza, Rebeyrolle, Sonderborg, Tal, Coat, Ubac à Arcueil (71 exposants) Beaudin, Bryen, Chantarel, Cremonini, Dayez, Debré, Feito, Franta, Ciesla, Durand, Jaboulay, Guitet, Hélion, Lapicque, Magnelli, Pignon, Rome Romero, Mouvant, Suzanne Roger, Masson, Petlin, Meffre, Schneider, Arpad Szenes, Survage. Salzman, Szekely (en tout plus de 150 exposants à Fontainebleau, sont donc ainsi projetés dans la vie d'une ville. Ainsi l'art moderne si excessivement porté à l'exaltation du moi, si profondément marqué par la personnalité de son auteur, si tragiquement coupé, le plus souvent, des mobiles collectifs a-t-il quelque chance de renouer avec le public auquel il est naturellement destiné. Jean DESPIERE

Pierre Szekely "Esprit" pour le collège technique d'Albi 1968, travail du granit par flamme supersonique.